

## Témoignage de Valérie Guérin-Sarthou

Propos recueillis et mis en forme par Pierre-Paul Delvaux  
Et publié dans la Feuille d'IF n°26 de juin 2013.

*Valérie travaille à Bayonne avec des adultes en apprentissage de la conduite de véhicules lourds (camions, bus, cars). Son public est adulte et n'a pas toujours un souvenir positif de l'apprentissage. La pédagogie des gestes mentaux et les principes de la Gestalt-analyse sont des outils puissants.*

*Nous remercions Valérie d'avoir accepté de partager une belle expérience de terrain.*

### **Mots-clés :**

Geste de réflexion.

Rôle essentiel de la prise de conscience des différents fonctionnements, des aptitudes et des limites. En dehors de tout jugement.

Pédagogie de l'entraide.

Passer du formel au projet.

Autonomie.

### Un exercice pour prendre conscience de leur façon d'apprendre.

« Il y a longtemps que je n'ai pas été obligé d'apprendre et cela m'inquiète ! » Voilà une remarque fréquente chez les stagiaires.

Pour rencontrer leurs peurs et pour les rencontrer tout simplement, j'aime proposer un exercice à partir d'une fiche de sécurité directement en lien avec leur apprentissage. Il s'agit de s'en approprier le contenu et de leur faire vivre la palette évocative.

Dans un premier temps, je résous moi-même un exercice en expliquant comment je fais et, à titre d'exemple, je note quelques mots-clés au tableau. Je les assure qu'il n'y aura pas de jugement.

Puis je les invite à faire le travail, chacun à sa manière.

Ensuite, retour au groupe. Je leur demande de retourner la fiche et d'en verbaliser l'essentiel en revenant à la perception si nécessaire.

S'ensuit un échange où les différentes suggestions encouragent ceux qui sont en difficulté. Cela me permet d'apaiser leurs inquiétudes. Ils découvrent l'utilisation de mots-clés, de schémas, de dessins, d'histoires où les liens logiques seraient présents.

A ce stade, ils savent qu'il y a une démarche qui leur convient.

Alors je leur suggère de travailler à deux, toujours sur le même support. Ils travaillent en s'efforçant de respecter le fonctionnement de l'autre. Ils se corrigent. Ils sont dans le partage et non dans le jugement. Je suis alors à côté d'eux et non en

face d'eux.

Je fais tout cela parce que je suis persuadée que les écarts d'aptitudes à l'apprentissage peuvent devenir une force d'entraide et de confiance. Pédagogie de l'entraide. Tout ceci, encore une fois, me permet de rejoindre chacun avec ses peurs, au-delà du jugement.

À propos de peur, j'ai eu un élève qui souffrait de ne pas pouvoir s'exprimer avec les mots justes en effectuant son tour de vérification d'un véhicule lourd, et il perdait beaucoup de temps à chercher ses mots et tenter de construire des phrases.

Ne réussissant pas à le convaincre de simplifier ses explications, je lui ai proposé un scénario :

*« Vous arrivez le jour de l'examen, et vous êtes aphone. Vous ne pouvez pas vous soustraire à l'examen. Je suis examinatrice et j'attends de vous que toutes les vérifications soient effectuées. Avant de faire l'exercice je vous propose de fermer les yeux et de faire ce tour de vérification dans votre tête, en silence, rappelez-vous que vous êtes aphone ! Si nécessaire vous ouvrez les yeux pour reprendre le fil de vos idées, et vous les fermez à nouveau pour terminer l'exercice. »*

Une fois prêt il s'est lancé pour le vrai tour de vérification, l'exercice était réussi.

Nous l'avons refait ensemble pour poser des mots uniquement aux endroits où ceux-ci manquaient réellement. L'exercice est devenu beaucoup plus simple et complètement représentatif de ce que l'on attendait de lui.

Il m'a dit avoir facilement basculé du verbal au démonstratif. Une chance pour moi, et pour lui surtout, qu'il se soit pris au jeu

Les écrits de gestion mentale m'ont permis de mettre des mots sur des intuitions que j'avais. Nommer est essentiel. Cela m'a donné des cadres et m'a aidé à m'organiser.

Par ailleurs la Gestalt-analyse m'a donné le recul nécessaire pour me situer par rapport à certains comportements difficiles à vivre pour moi<sup>1</sup>. J'ai donc pu les aborder autrement. Je me suis apaisée et j'ai pu aller les chercher sur leur terrain.

Les deux démarches invitent à rejoindre l'autre sans juger. Comme les stagiaires se sentent reconnus, ils sont plus actifs. Il y en a donc beaucoup moins qui se traînent littéralement.

Tout ceci favorise un projet véritable.

## Le geste de réflexion

---

<sup>1</sup> Les personnes aux comportements à tendance paranoïaque me mettent mal à l'aise. Grâce à la Gestalt-analyse je sais que ces personnes sont bien plus mal à l'aise encore.

Cette démarche s'intéresse particulièrement au contact et à la mise en relation par l'expression des émotions. Elle propose une méthodologie qui met au centre de sa pratique la relation. Elle prend en compte l'expérience avec la prise de conscience des processus corporels, de même qu'elle s'occupe de la manière particulière de chacun de se représenter le monde et de lui donner sens.

Je rappelle souvent la complexité de la conduite. S'il y a des règles et des lois, il faut aussi les hiérarchiser. Il y a des priorités en quelque sorte : veiller à respecter la sécurité, ne pas gêner les autres usagers, adapter la conduite à la demande de la clientèle (on ne conduit pas un car comme on conduit un camion). Cela se vit très concrètement dans les manœuvres délicates comme l'entrée sur une autoroute. Je les invite à verbaliser leurs peurs et puis je leur demande de trouver eux-mêmes une solution qui passe souvent par l'anticipation (démarrer de plus loin, freiner plus tôt). La prise de conscience de la peur les pousse à la gérer. La mise en place des hiérarchies leur permet de sortir du flou et du doute :

*- L'autre derrière moi, je vais le gêner.*

*- Quand vas-tu gêner le plus ? Il ne sert à rien d'aller vite en risquant alors de tout bloquer. Si tu lèves le pied dès qu'il y a une difficulté, tu as déjà ralenti et tu peux t'arrêter si nécessaire. En te donnant ces moyens, tu ne subis pas, tu choisis...*

Cela revient à lui demander ce qu'il peut mettre en place pour ne plus douter. C'est la personne qui est sollicitée. C'est bien elle qui se met en projet.

Et cette hiérarchisation invite à accepter des manœuvres parfois moins réussies. La sécurité et la courtoisie sont sauvées, même si la boîte de vitesse a un peu souffert. C'est cela aussi la maîtrise.

## Les projets de sens

Qu'est-ce que la conduite pour eux ? Qu'est-ce qu'elle représente ? Quelles sont les différences entre la conduite d'une voiture privée et la conduite professionnelle ? Il sera évidemment très souvent question de performance et de sensations. Tout cela est mis à plat et reconnu et puis déplacé dans un autre contexte. La rapidité et l'agilité d'une voiture n'a rien à voir avec ce qui est demandé pour le transport des personnes assises (car), debout (bus) ou pour le transport des marchandises. Les sensations, elles, sont très différentes mais elles sont là : quelle sensation de puissance quand on retient ces masses énormes. Dans la réflexion sur les buts et les moyens, les buts sont spécifiques et leur habileté technique bien calibrée devient un plaisir de moyens.

Poussons plus loin : certains sont très attentifs pour trouver le meilleur moment pour s'insérer sur une autoroute. D'autres sont plus dans l'affrontement que dans la négociation : ils sont plus gros, plus forts et veulent s'imposer. Il faut alors rappeler la loi, le code de la route tout simplement et puis les ennuis professionnels qui peuvent survenir après un coup de fil au patron.

Certains ont une confiance excessive en eux et dans la puissance que leur engin leur confère. D'autres sont coincés dans les repères qu'ils ont, les lieux connus. Ils transfèrent difficilement, voire pas du tout, dépendants qu'ils sont d'un contexte

très précis. Ils sont donc plutôt faits pour les lignes régulières ; en prendre conscience de manière positive est essentiel.

### **Conclusion : toujours partir de la personne**

Il est primordial que les stagiaires ne soient pas à la merci de la personne qui est à côté d'eux. Pour cela je leur propose de pratiquer la pause évocative, la prise de conscience, le temps d'anticiper ce qui ne va pas et surtout le projet de se donner les moyens à soi en trouvant en soi les ressources nécessaires. La personne devient actrice, elle sort d'un cadre formel pour un cadre responsabilisant.

**Ce que tu sais faire, c'est cela qu'il faut faire !** Ces quelques mots résument mon message de confiance. C'est la personne telle qu'elle est qui est invitée à s'impliquer dans l'apprentissage, sans essayer de faire ce que l'autre aurait fait.

Propos recueillis et mis en forme par Pierre-Paul Delvaux